

الصفحة الجديدة

مختارات الصحف

NRP Décembre 2024 N° 73

LA NOUVELLE REVUE DE PRESSE

Édition française

«Y A T'IL ENCORE DE L'EAU EN ALGERIE ? »

DROIT

Texte de loi de finances 2025 :

promouvoir l'économie nationale et améliorer le cadre de vie du citoyen

Culture/Médias

Avec plus de 4,5 millions de visiteurs:

Le SILA 2024 bat tous les records

Mohand Seghir

Histoire/Mémoire

Nos écrits sur la Révolution Algérienne : Avons-nous assez écrit sur novembre ?

Kader Bentounes



Sommaire

N° 73, Décembre 2024

Dossier

« Y A T'IL ENCORE DE L'EAU EN ALGERIE ? »

La sécurité hydrique en Algérie, enjeux, défis et réalisations, A

LAÏD, P.4

Le spectre de la sécheresse plane sur l'Algérie : comment économiser l'eau ?, Djamel Belaid, P.5

Le Sahara algérien se tropicalise :,Amina Aouadi, P.6

Inondations : Pourquoi l'Algérie doit changer de modèle agricole,

Djamel Belaid, P.6

En 20 ans, les surfaces agricoles irriguées ont été multipliées

par 5 en Algérie, Djamel Belaid, P.7

ALGÉRIE : le pays veut irriguer à 60% à partir des eaux usées

traitées d'ici à 2030, Inès Magoum, P.7

Dessalement de l'eau de mer en Algérie : L'exemple de bonne

gouvernance, Farid Bouyahia, P.8

Réception d'un pivot d'irrigation de dernière technologie, M.

Benkeddada, P.8

Pénurie et gaspillage de l'eau, Hamzaoui Benchohra P.9

Algérie : 5 stations de dessalement d'un coup, avec 1,5 million de mètres cubes par jour l'eau ne sera plus un problème, Souleymane Loum, P.9

En Algérie, l'eau potable, un bien rare en plein été, Ali Boukhlef, P.10

Dessalement : La production d'une station de 100.000 m³/j coûte 22 millions \$ par an, P.10

Droit

Texte de loi de finances 2025 : promouvoir l'économie nationale et améliorer le cadre de vie du citoyen, P.11

Commerce extérieur et importation : Nouvelle restructuration en Algérie, Jaouad .z, P.11

Culture/Médias

Entre monde fantastique et réalité numérique : Oussama Muslim, l'écrivain saoudien qui captive la jeunesse algérienne, Amel Blidi, P.12

Avec plus de 4,5 millions de visiteurs: Le SILA 2024 bat tous les records, Mohand Seghir, P.13

Histoire/Mémoire

La Révolution algérienne dans la littérature étrangère, Walid Souahi, P.14

Nos écrits sur la Révolution Algérienne : Avons-nous assez écrit sur novembre ?, Kader Bentounes. P.14

Bibliographie

La NRP est la nouvelle formule de la « Revue de presse », créée en 1956 par le centre des Glycines d'Alger.

[Attestation du ministère de l'information: A1 23, 7 février 1977]

Revue bimensuelle réalisée en collaboration avec le :

cdesoran@yahoo.fr

CENTRE DE DOCUMENTATION ECONOMIQUE ET SOCIALE

3, rue Kadiri Sid Ahmed, Oran • Tel: +213 41 40 85 83 •

Site web: www.cdesoran.org / Facebook : Cdes Oran

Ont collaboré à ce numéro

Bernard JANICOT, Leila TENNCI, Ghalem DOUAR, Omar AOUAB, Yassine BENOUSSAD

Sid Ahmed ABED, Adnane BELAIDOUNI, Sofiane BELKACEM, et la contribution exceptionnelle de Belkacem Karima

L'eau, un défi national pour l'Algérie :

Vers de nouvelles sources

Editorial



L'eau, source de vie, est devenue une préoccupation majeure dans le monde comme en Algérie. La pénurie hydrique, les fuites, la pollution et les inégalités d'accès à cette ressource essentielle nécessitent une action urgente et concertée. Pour répondre à ce défi, il est essentiel d'explorer de nouvelles sources d'alimentation en eau.

Nous sommes face à une situation tellement alarmante que plus de 20% de la population algérienne n'a pas accès à l'eau potable. Cette carence touche principalement les zones rurales et les régions reculées (zones d'ombre). Les fuites et le gaspillage représentent 40% des eaux distribuées. Sans oublier la pollution industrielle et agricole qui aggrave encore cette situation, menaçant la santé publique et l'environnement.

Le dessalement d'eau de mer représente une nouvelle source d'eau qui nous offre une solution viable pour les régions côtières. De ce fait, l'Algérie dispose déjà de plusieurs usines de dessalement et d'autres sont en cours de réalisation. Cette technologie peut fournir de l'eau potable à des millions de citoyens.

La réutilisation des eaux usées traitées est une autre solution prometteuse. Elle peut irriguer les cultures, alimenter les industries et réduire la pression sur les ressources hydriques naturelles. L'exploitation de la nappe albienne, une nappe phréatique située dans le sud algérien, offre également un potentiel considérable étant une réserve naturelle à protéger.

Ces nouvelles sources présentent des avantages environnementaux, économiques et sociaux. Elles réduisent la dépendance aux sources traditionnelles, diversifient les ressources, créent des emplois et améliorent la qualité de vie. Cependant, des défis techniques, financiers et environnementaux doivent être relevés.

Les coûts élevés de mise en œuvre, les risques environnementaux et la nécessité de recherches scientifiques approfondies sont autant de défis à surmonter. Il est essentiel de mettre en place des politiques intégrées pour gérer efficacement ces nouvelles ressources.

Nous sommes tous conscient que tous les acteurs doivent se mobiliser pour faire face à face à cette situation et relever ce défi en investissant dans la recherche et le développement de nouvelles technologies, dans la promotion d'une culture de l'économie de l'eau et la protection des ressources hydriques contre la pollution.

Ensemble, nous pouvons relever ce défi national et assurer un avenir durable pour les générations à venir.

Omar Aouab

La sécurité hydrique en Algérie, enjeux, défis et réalisations

L'Algérie avance à pas constants vers l'atteinte de l'objectif de la sécurité hydrique, à travers une stratégie et un programme de réalisation de diverses infrastructures hydrauliques.

5 grandes stations de dessalement en cours de réalisation

Actuellement, cinq grandes stations de dessalement d'une capacité de production de 300.000 m³/jour chacune sont en cours de réalisation. Ces projets, situés à Cap-Blanc (Oran), Fouka 2 (Tipasa), Cap Djinet 2 (Boumerdès), Bejaïa et El Tarf, connaissent un rythme de réalisation accéléré. Selon les dernières déclarations du ministre des Ressources en

des besoins en eau potable de la population. La stratégie nationale de dessalement de l'eau vise, a-t-il dit, à revoir à la hausse la proportion d'eau potable produite du dessalement de l'eau de mer pour atteindre 60% d'ici à 2030, contre 18 % actuellement.

27 milliards DA pour le programme d'urgence

L'Etat a mis le paquet consacrant plus de 27 milliards de dinars pour la réalisation du programme d'urgence qui touche toutes les wilayas susceptibles d'être confrontées à un manque d'eau.

L'ambition de l'Algérie

Jijel et Skikda. Ce déploiement stratégique vise à couvrir l'ensemble du littoral et à renforcer la sécurité hydrique du pays à long terme. Malgré l'enthousiasme suscité par ces projets, des défis importants restent à relever.

Interconnexion des barrages à l'échelle nationale

La maîtrise technologique, la formation de personnel qualifié et la réduction des coûts de production figurent parmi les principaux enjeux.

L'aspect environnemental ne doit pas non plus être négligé. Si le dessalement offre une solution durable



eau, la mise en service de ces stations est prévue avant fin 2024. Et cela permettra d'augmenter considérablement la part de l'eau dessalée dans le mix hydrique national.

Il passera de 18% actuellement à 42% du volume total d'eau potable produit dans le pays. Cette augmentation significative témoigne de l'engagement de l'Algérie à diversifier ses sources d'approvisionnement en eau. Les nouvelles stations de dessalement ne se contenteront pas d'alimenter les wilayas côtières.

Leur influence s'étendra jusqu'à 150 km à l'intérieur des terres, bénéficiant ainsi à une grande partie de la population. Cette stratégie vise à réduire la pression sur les ressources en eau conventionnelles, tout en assurant un approvisionnement stable et durable aux régions confrontées à des pénuries chroniques.

Atteindre 3,8 millions m³

Ces projets permettront, d'atteindre 3,8 millions m³, ce qui équivaut à 42%

Dans le cadre de cette dynamique, l'Algérie a procédé à la création d'une grande entreprise nationale chargée de superviser et de gérer l'ensemble des stations de dessalement réalisées le long de la côte algérienne. Cette décision vise à optimiser l'exploitation de ces infrastructures stratégiques et à capitaliser l'expérience acquise dans ce domaine. L'Etat a insisté sur l'importance d'intégrer les compétences algériennes, notamment les jeunes, dans ces grands projets. L'objectif est double : développer une expertise nationale dans ce secteur de pointe et encourager l'émergence d'une industrie locale capable de produire les équipements, matériels et pièces nécessaires au fonctionnement des stations de dessalement. Par ailleurs, un nouveau programme prévoit la réalisation de sept stations supplémentaires pour la période 2025-2030.

Ces futures installations seront implantées dans les wilayas de Tlemcen, Mostaganem, Tizi Ouzou (qui bénéficiera de deux stations), Chlef,

face à la raréfaction des ressources en eau douce, il convient de minimiser son impact sur les écosystèmes marins, notamment en ce qui concerne le rejet des saumures.

Parallèlement à ces grands projets, les pouvoirs publics continuent de travailler sur d'autres aspects de la gestion de l'eau. L'Etat a procédé à l'octroi d'autorisations pour le forage de puits dans les régions confrontées à une pénurie de ressources hydriques, et l'interconnexion des barrages à l'échelle nationale.

Les décisions éclairées prises par l'Etat algérien ont permis de prendre une série de mesures pour parvenir à assurer une sécurité hydrique

A LAÏD

AL 24
NEWS

قناة الجزائر الدولية

16 Aout 2024

Le spectre de la sécheresse plane sur l'Algérie : comment économiser l'eau ?

Dans ce contexte de manque d'eau, la culture de certains fruits comme la pastèque pose problème. L'air chaud a desséché le sol. (...) Si les oranges ont bénéficié des pluies automnales, les légumes d'hiver tels les navets sont plus rares sur les étals. Quant aux éleveurs de moutons, ils signalent le manque d'herbes des parcours et à Laghouat ils ont déjà recours à des apports d'orge pour nourrir leurs bêtes. (...) Encore récemment sur les réseaux sociaux, l'hydrologue Malek Abdesselam faisait état du barrage de Taksebt (Tizi-Ouzou) dont le niveau a gagné « 1,5 mètre et quelques millions de m³ d'eau en 8 jours ». Il signalait égale-

Agriculture, une redevance sur l'eau

(...) La loi de 2005 sur l'eau encourage les agriculteurs à adopter les moyens les plus appropriés afin de ménager les ressources en eau et prévoit une redevance sur l'eau, cependant actuellement non perçue. Différentes études universitaires soulignent que cette gratuité de l'eau d'irrigation ne milite pas en faveur de son utilisation rationnelle. (...) Aussi, des investisseurs vendent l'eau de leur forage aux agriculteurs auxquels ils louent les terres sur lesquelles ceux-ci ont installé des serres. Ces dernières années, à la faveur

quels sont branchés des asperseurs. (...) Cependant, par rapport à l'irrigation localisée par goutte à goutte, l'aspersion s'avère un mode gourmand en eau et en énergie. (...) Ce type d'agriculteurs qualifiés d'entrepreneurs itinérants du fait de leur hyper spécialisation ont migré au cours des années de Mascara vers Rechaïga (Tiaret), Aïn Defla ou Aflou. Un autre gisement d'économie en eau réside dans le choix des cultures. (...) Entre les arbres fruitiers également les besoins varient. Un pistachier ne demande que 290 mm d'eau par an et un olivier seulement 500 mm alors que les pommiers en réclament jusqu'à 900 et les agrumes 1.200.



ment la crue de l'oued El-Harrach et du Sebaou avec un débit journalier de 2 millions de m³. (...)

Travaux de transfert et d'interconnexion

(...) Ainsi, suite à l'assèchement du lac de barrage de Djorf Torba, un projet de transfert d'eau est en cours. (...) Sur 200 km, une armada de pelleuses réalise une tranchée devant accueillir une canalisation de gros diamètre. Elle devrait acheminer l'eau venant d'une vingtaine de forages situés dans la wilaya de Naâma vers la ville de Béchar. Les réservoirs et les stations de pompage sont en cours d'achèvement. (...) Malgré ces efforts, des citernes en plastique se multiplient sur les terrasses et balcons de nombreuses villes algériennes. Des usagers ont également recours à la livraison d'eau par l'intermédiaire de camions citernes.

de la réduction des coûts de réalisation des forages, un marché privé de l'eau s'est développé. (...) Co-auteur d'une étude sur la gouvernance de l'eau, Ali Daoudi de l'École nationale supérieure d'agronomie d'El Harrach (Ensa) soutient que la redevance peut permettre « d'inciter à limiter les prélèvements sur la nappe, sans être un frein au développement agricole ». (...) Et l'auteur de poser deux conditions : les impliquer « dans la conception et la mise en œuvre du dispositif de prélèvement et d'affectation de la redevance » et que la redevance contribue à l'entretien et au développement des équipements d'irrigation. (...)

Des gisements d'économies

(...) C'est le cas des champs de pomme de terre et d'oignon le plus souvent arrosés par aspersion avec des tuyaux posés au sol et sur les-

Des usagers concernés

(...) Contrairement à leurs homologues européens, en Algérie, il n'existe cependant aucune subvention pour inciter les agriculteurs à adopter des Mesures agroenvironnementales et climatiques (MAEC). Bien que la loi de 2005 sur l'eau insiste sur la nécessité d'une utilisation durable de cette ressource, les autorisations de forage accordées actuellement aux agriculteurs le sont sans qu'aucune condition ne soit posée. Notamment celle de contribuer à la mise en place de dispositifs simples limitant la réduction du ruissellement des eaux de pluie. (...)

Djamel Belaid

30 Janvier 2024



Le Sahara algérien se tropicalise : Vers un changement climatique radical dans le désert ?

Qui aurait pu imaginer voir Béchar se transformer en un véritable déversoir ? En septembre dernier, des pluies diluviennes, d'une violence inouïe, ont englouti la région sous 105 millimètres d'eau, l'équivalent d'une année entière de précipitations. Un événement climatique extrême qui marque un tournant et interroge sur l'avenir du climat algérien. Ce n'est plus un simple avertissement, c'est une réalité tangible : l'Algérie, et plus particulièrement son Grand sud subit de plein fouet les effets du changement climatique. La tropicalisation s'accélère, bouleversant les équilibres écologiques et les modes de vie. Les pluies torrentielles, autrefois rares, deviennent la norme, transformant les paysages désertiques en de véritables oasis ! Si ces précipitations abondantes peuvent sembler bénéfiques pour l'agriculture, la réalité est plus complexe. Les infrastructures ne sont pas conçues pour gérer de tels volumes d'eau, les inondations sont fréquentes et les dégâts beaucoup trop importants. De plus, l'agriculture, qui repose sur des cycles d'irrigation précis, peine à s'adapter à ces variations climatiques extrêmes



Amina Aouadi
15 Novembre 2024

Algérie 360°

Inondations : Pourquoi l'Algérie doit changer de modèle agricole

Durant l'année écoulée, se sont succédé des épisodes de sécheresse puis d'inondation affectant le secteur agricole en Algérie. Des inondations liées à des pluies intenses durant un laps de temps très court, mais également à un ruissellement important. Aussi, se pose la question des moyens permettant de réduire leur impact au profit d'une meilleure infiltration des eaux dans le sol. (...)

Niveau des nappes après les pluies

(...) L'Agence nationale des barrages et transferts (ANBT) a indiqué que plusieurs barrages se situaient au maximum de leur capacité de stockage. Est-ce pour autant que les nappes d'eau souterraines sont revenues à la normale ? Ces derniers mois, de nombreux agriculteurs ont évoqué une baisse du niveau d'eau de leur forage, voire de leur assèchement. (...) Pourquoi alors les dernières pluies remplissent peu les nappes du pays ?

Pluies et « pluies efficaces »

Les hydrologues parlent « de pluies efficaces » lorsqu'elles permettent une recharge des nappes. Une partie de l'eau peut retourner dans l'atmosphère si les températures après les pluies sont élevées. C'est le cas avec l'évaporation et la transpiration des plantes. Or, ces derniers jours, les températures se sont considérablement radoucies en Algérie. (...) Ainsi, les hydrogéologues parlent de nappes réactives lorsqu'elles concernent des alluvions, des calcaires jurassiques et crétacés ou des grès. À l'inverse, les nappes qualifiées d'inertielles constituées de craie ou de formations volcaniques présentent une circulation très lente de l'eau. Il peut s'écouler trois mois entre une pluie et l'évolution de la nappe.

Plus d'infiltration de l'eau dans le sol

Les crues d'oueds lors des dernières précipitations et les inondations qui ont suivi ont montré que lorsque les pluies sont importantes et que le sol est sec, l'eau ne s'infiltrer pas. Les sols sont simplement humidifiés en surface, ce qui bénéficie à la végétation, mais pas aux nappes.

En Algérie, après les mois de saison sèche, les sols ne sont plus protégés par la végétation, ce qui favorise le ruissellement aux dépens de l'infiltration. Le pâturage non contrôlé des animaux d'élevage ne contribue pas au maintien d'un minimum de végétation. Par ailleurs, en ville, le ruissellement est accentué par l'artificialisation des sols, ce qui accentue la force destructrice des orages et aux inondations comme en 2001 à Bab El Oued (Alger) ou 2008 à Ghardaïa. (...) À travers des pratiques vertueuses, les agriculteurs peuvent contribuer à réduire le ruissellement à travers le type de travail du sol utilisé, le maintien du couvert végétal, la plantation de haies, l'édification de remblais de terre, voire de puits filtrants comme en Inde. Dans le but de faire connaître les techniques d'infiltration des pluies, l'association Torba vulgarise chez des agriculteurs « l'aménagement des parcelles en lignes de courbe pour stabiliser les eaux d'écoulement ». Ce type d'aménagement ou « swales » consistent en des tranchées de faible profondeur qui retiennent les eaux de pluie.

(...) Dans le cas du Portugal, un agriculteur témoignait récemment sur les réseaux sociaux sur le cas d'une fosse creusée à même le sol permettant de recueillir jusqu'à 60.000 litres d'eau de pluie : « Cet hiver, à trois reprises la fosse s'est remplie puis vidée permettant un réapprovisionnement des nappes » témoignait-il. Selon les experts du Giec, le dérèglement climatique devrait s'accompagner de périodes de sécheresse et d'épisodes de pluie parfois violents, et l'Algérie fait partie des pays les plus exposés aux changements climatiques. (...) Dans la mesure où les agriculteurs gèrent d'immenses espaces, leur implication dans la lutte contre le ruissellement s'avérera indispensable comme moyen de réduction des effets des inondations, mais également pour favoriser la recharge des nappes. Ces pratiques ne peuvent être développées que par une formation et l'encouragement à travers d'aides pour services écologiques rendus

Djamel Belaid

16 Mars 2024



En 20 ans, les surfaces agricoles irriguées ont été multipliées par 5 en Algérie

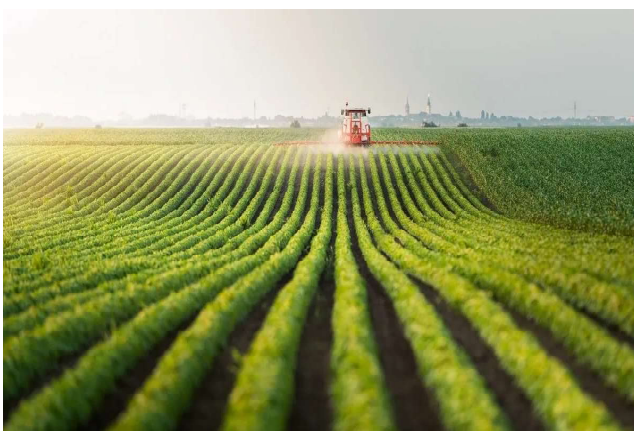
Le professeur Ali Daoudi de l'École nationale supérieure agronomique d'El Harrach s'est félicité de la progression des surfaces irriguées en Algérie qui doit inventer, selon lui, son propre modèle agricole saharien pour éviter de tomber dans les mêmes erreurs que l'Arabie saoudite.

Il a également plaidé pour le développement de l'agriculture en sec et la recherche de moyens adaptés pour ce type d'activité afin d'éviter tout dualisme entre ces deux formes d'agriculture.

L'intervenant a fait remarquer qu'en 20 ans, les surfaces irriguées en Algérie sont passées de 300.000 à 1,4 million d'hectares. « On était à 300.000 hectares irrigués à la fin des années 1990 et aujourd'hui, nous sommes à 1,4 million d'hectares, ce qui a permis tous les résultats obtenus par le secteur agricole. C'est l'irrigation qui a permis de maintenir et consolider le taux de croissance du secteur agricole ces dernières années. C'est le levier principal de l'intensification agricole et sa maîtrise est une question importante », a-t-il développé dans un entretien à la

Chaîne III de la Rédaction.

Le Pr Daoudi a précisé que les eaux souterraines jouent un rôle clé dans l'irrigation des terres agricoles en Algérie. « Les eaux superficielles ne représentent que 200.000 hectares des surfaces irriguées », a-t-il dit, en



mentionnant que la mobilisation des eaux souterraines a « atteint presque ses limites » dans le nord de l'Algérie.

« Dans le nord, on ne peut presque plus gagner des terres irriguées, si ce n'est à travers l'amélioration de l'efficacité. C'est-à-dire irriguer avec les mêmes quantités d'eau des surfaces supérieures. Il y a aussi la maîtrise des

autres ressources hydriques, notamment les eaux usées épurées et desalées », a expliqué M. Daoudi.

Une progression qui a permis notamment une augmentation importante de la productivité des cultures dont celle de la pomme de terre et de blé dont le rendement a atteint des pointes de 70 quintaux.

L'intervenant a cependant rappelé la nécessité de développer les techniques les plus efficaces en matière d'irrigation en demandant : « comment irriguer plus de surfaces avec les mêmes quantités d'eau ? »

Ali Daoudi a souligné que, dans le cas de l'agriculture saharienne, il s'agissait d'inventer un modèle spécifique algérien se démarquant ainsi du cas de l'agriculture en Arabie saoudite marqué par un échec de la production de blé suite à l'épuisement des réserves en eau des nappes ce pays qui a conduit à une nouvelle stratégie consistant en l'exploitation de terres à l'étranger...

Djamel Belaid

23 Juillet 2024



ALGÉRIE : le pays veut irriguer à 60% à partir des eaux usées traitées

d'ici à 2030

La sécheresse, déjà historique en Algérie, s'annonce davantage difficile pour les prochaines années. Afin de conjurer la faiblesse pluviométrique, le gouvernement algérien multiplie les alternatives dont la plus récente est le Programme spécial pour la

L'initiative qui se veut primordiale, arrive dans un contexte où la situation de sécheresse est devenue dramatique pour plusieurs filières agricoles dans le pays d'Afrique du Nord, notamment la céréaliculture, l'arboriculture, etc. Une constante hydri-

vert et l'irrigation des espaces verts en Algérie...

Un premier investissement de 235 millions d'euros

Ce volet du programme comprend également l'intégration du système tertiaire à certaines stations d'épuration. Un premier investissement de 34 milliards de dinars algériens a été approuvé pour financer l'ensemble des travaux. Le ministère algérien de l'Hydraulique élabore actuellement les dossiers techniques et prépare les appels d'offres relatifs au programme hydraulique. Une seconde phase du programme sera mise en œuvre jusqu'en 2030. Les détails restent à préciser...

Toutes ces installations viendront soutenir celles existantes en Algérie. Classé 29e pays dans le monde subissant le stress hydrique et se situant dans la « zone rouge » d'après World Resources Institute (WRI), le pays d'Abdelmadjid Tebboune mise aussi sur le dessalement de l'eau de mer pour pallier les pénuries d'eau...

Inès Magoum

13 février 2024

Afrik 21



réutilisation de 60% des eaux usées traitées dans le secteur agricole d'ici à 2030. L'initiative dévoilée le 8 février 2024 sera mise en œuvre en plusieurs phases.

C'est une bonne nouvelle pour les agriculteurs en Algérie. Dans exactement six ans, 60% de la ressource destinée à l'irrigation devrait être issue des stations d'épuration...

que serait donc essentielle pour les cultures.

La première tranche du programme, qui s'étendra sur les années 2023, 2024, 2025 et 2026, permettra de réhabiliter plusieurs usines de traitement des eaux usées agricoles, industrielles et urbaines, et l'acheminement des effluents traités vers les zones agricoles, à l'instar du barrage

Dessalement de l'eau de mer en Algérie : L'exemple de bonne gouvernance

À l'instar de nombreux pays, l'état actuel des ressources conventionnelles en eau en Algérie, est problématique. (...) La capacité de stockage des barrages en Algérie est passée de 908,8 millions m³ (13 barrages), en 1962, à plus de 8.6 mds m³, aujourd'hui, avec plus de 80 barrages, dont 75 seulement sont réellement exploités. Il existe 116 stations de traitement des eaux de surface, à fin 2021, avec une capacité de 5.858.700m³/jour.

Le volume d'approvisionnement national en eau potable a atteint 3.6 mds m³ en 2021, dont un taux de 50% issu des nappes phréatiques, 33% des eaux de surface et 17% du dessalement de l'eau de mer. Le secteur a, en outre, adopté une stratégie nationale de raccordement des installations de stockage, sous forme de systèmes régionaux, à l'instar du «système Mao» et du «système de Beni Haroun», 16 installations et grands transferts ont été créés pour la mobilisation des eaux de surface. Concernant les eaux souterraines, l'Algérie compte actuellement 281.000 puits exploités, avec une capacité de plus de 6,6 mds m³, et 27.200 puits réalisés ont été financés par le Trésor public. Parmi les réalisations du secteur, il y a également lieu de citer les projets de déminéralisation de l'eau de mer au niveau de 34 stations réalisées et exploitées à ce jour, d'une capacité de production de 52,6 millions m³/an, en vue de renforcer l'approvisionnement en eau potable au profit de 1.166.715habitants.

L'Algérie étant un pays semi-aride, voire aride, avec sa centaine de barrages (110), ne mobilise que 45.109 m³. Les sédiments y déposés sont évalués à 20.106 m³/an de volume perdu. (...) Faut-il se concentrer sur le dessalement de l'eau de mer ?

(...) En ce qui concerne l'Algérie, une stratégie d'action pour 2024 et 2030 est engagée et repose essentiellement sur la priorisation de la mobilisation de ressources hydriques durables. Cette stratégie vise à assurer l'approvisionnement des régions côtières et des régions situées à 150 km des stations de dessalement, où est concentrée une population d'une densité équivalente à 80% du total de la population du pays. Grâce à cette stratégie, le taux d'exploitation des eaux dessalées passera de 17%, actuellement, à 42%, à fin 2024, avec une production équivalente à 1,39 milliards m³/an, entrant dans le cadre d'un système d'approvisionnement de 16 wilayas en eau potable, à partir de 19 stations de dessalement et de 4 stations de dessalement d'eau de mer mono-blocs. Le taux d'exploitation des eaux dessalées augmentera de 42%, pour atteindre 60% à l'horizon 2030, avec une production équivalente à 2 milliards m³/an, entrant dans le cadre d'un système d'approvisionnement de 35 wilayas en eau potable, après l'entrée dans la 2e phase du programme de réalisation de grandes stations de dessalement d'eau de mer, à travers l'inauguration de 6 nouvelles stations, avec une capacité de 300.000 m³ par jour chacune.

Lors du 10e Forum mondial de l'eau, à Bali (Indonésie), a été déclinée toute la stratégie planétaire de ce qui se rapporte à l'eau, à son utilisation et son optimisation. Pour l'Algérie, il a été souligné que face à la problématique de la baisse des ressources hydriques, induite notamment par les effets du réchauffement climatique, l'avenir ré-

side dans le dessalement de l'eau de mer. Dans ce cadre, l'AEC, qui est une filiale de la compagnie nationale Sonatrach, œuvre à satisfaire les besoins nationaux par la réalisation de stations de dessalement, comme solution idoine à une sécheresse chronique, aggravée par des précipitations qui ont dangereusement baissé.(...)

Farid Bouyahia

16 Septembre 2024



Réception d'un pivot d'irrigation de dernière technologie

Un pivot d'irrigation de dernière technologie est réceptionné par l'École nationale supérieure d'hydraulique de Blida de la part d'une firme américaine.

Dans le cadre de la convention signée dernièrement entre l'École nationale supérieure d'hydraulique (ENSH) de Blida et la Sarl Prime Agro Irrigation, représentant officiel en Algérie de l'entreprise Valmont Irrigation, spécialisée dans la technologie de l'irrigation de précision et fabricant de pivots d'irrigation agricole Valley, l'ENSH a été destinataire d'un pivot d'irrigation de dernière technologie. À cette occasion, une réception a été organisée au niveau de l'École en l'honneur de la délégation de cette entreprise américaine représentée par Lucas Joseph Weber.

S'approprier les dernières technologies

Lors de la cérémonie, Weber a indiqué que l'objectif de cette opération est d'accompagner les étudiants de l'ENSH dans leur cycle académique en mettant à leur disposition les dernières technologies en termes de smart irrigation. «En collaboration avec notre représentant en Algérie, nous offrons un pivot Valley avec toutes les technologies, comme l'humidité et de station météo. L'idée est d'offrir l'occasion aux étudiants de pouvoir s'approprier les dernières technologies qui sont déjà utilisées en Algérie par les agriculteurs algériens, notamment dans le Grand Sud», indique le représentant de l'entreprise américaine Valley qui est présente dans plus de 50 pays...

Sur une question de savoir si l'entreprise Valley procède à un investissement en Algérie pour fabriquer ce matériel d'irrigation, le représentant de l'entreprise explique qu'aujourd'hui nos pivots sont fabriqués aux États Unis et dans d'autres pays...

Un équipement de haute technologie

Pour Dr Habouche, directeur de l'ENSH, l'accord signé avec l'entreprise Prima Agro Irrigation a permis, aujourd'hui, à notre École de réceptionner un pivot d'irrigation en présence des représentants de l'entreprise américaine. «C'est un équipement de haute technologie qui participe dans l'opération d'irrigation intelligente...», tient à confirmer le responsable de l'ENSH avant de rappeler que cet accord avec cette dernière entreprise a permis à l'école d'exploiter la plateforme Valley université qui détient une banque de données, des études et des recherches scientifiques dans le domaine de l'hydraulique...

M. Benkeddada

26 Novembre 2024



Pénurie et gaspillage de l'eau

Le barrage est toujours à sec,... a poussé le wali... à le condamner et mettre les équipements à l'arrêt, suite au volume réduit et à instruire ses responsables de mener une bataille ... à l'encontre des bains, stations lavages et autres connus par le gaspillage...

Cette pénurie ... où le citoyen reçoit une ration insuffisante, mène le chef de l'exécutif à inspecter les projets en cours à travers.... Aujourd'hui un budget colossal a été dégagé pour mener ... les réalisations de forage pour alimenter le chef-lieu Tiaret, suite au projet du MAE gelé, et aucune suite n'a été donnée. Nous venons d'apprendre que le barrage de Benkhedda est actuellement sous la barre rouge, pour ne pas dire à sec. Le wali Ali Bouguerra vient de lancer en urgence des opérations pour la réalisation des projets pour alimenter la ville de Tiaret...

Dès cette crise avec un programme d'une journée sur une semaine, avec une demande de 56.000 m³ la ration est de 21.000 m³, durant le mois de Ramadhan le premier responsable ... a lancé un nouveau plan destiné à offrir de nouveaux apports en eau potable au profit des habitants.

Il suffit dans un laps de temps de réaliser trois forages et la mise en service avec un débit de 60 litres/seconde afin d'alimenter Tiaret avec 5.000 m³/jour de Tousnina et 3.000 de Sidi Ouaddah et autres récupérations. Ce programme porte, notamment, sur l'augmentation du volume d'eau potable destinée à la ville de Tiaret à partir de la station de pompage de Tousnina, à travers l'exploitation, de trois nouveaux forages d'un débit de 60 litres/seconde devant assurer, quotidiennement, un volume global de 5.000 mètres cubes», a-t-il fait savoir. Le même responsable... en visite ce jeudi à Mellakou et le tracé des 146 km de Chergui sur l'axe frontalier Saïda-El Bayadh. Sur les lieux, il a précisé que cette réalisation est inscrite au programme d'urgence et a été initiée en raison de l'approche de la saison estivale, ..., et de la rareté de l'eau induite par une sécheresse. La mise en service de trois nouveaux forages, avec un volume de 4.000 m³ et un nouveau projet à Si Houes pour renforcer le réservoir de stockage Mahdia et à sidi Djillali Ben Amar, une

adduction de 500 ML en provenance de la wilaya de Mascara.

Par ailleurs, les puits des mosquées seront mis à la disposition de la population de Tiaret et la mobilisation des citernes pour approvisionner les quartiers. Par ailleurs, dans le but de rationaliser l'exploitation des ressources hydriques disponibles au niveau du barrage de Bekhadda, implanté dans la commune de Mechraa Sfa, dont le volume d'eau stockée actuellement ne dépasse guère quelques millions de mètres cubes, il a été décidé de mener une guerre aux responsables du gaspillage ... On compte trois barrages, dix-sept retenues collinaires, forages et autres,



sources renforcé par un réservoir de 10.000 m³, la station de pompage SP 4 (Q = 200 L/seconde), y compris l'inter-connexion des réservoirs de stockage d'une capacité de 37.900 m³. Sur les hauteurs de la ville, nous venons d'apprendre neuf forages en étude qui seront lancés et seront opérationnels dans les prochains mois pour approvisionner onze communes sur un volume de 12.000 m³ financé par le Fonds national de l'eau. Tiaret avec un barrage à sec, le plan d'urgence avec une enveloppe financière citée ont réalisé une conduite sur une distance de 116 km pour mettre fin à la pénurie et la crise d'eau pour une population de plus d'un million... Au menu de cette journée, la direction de l'Algérienne des eaux a mobilisé 25 brigades, de 17 wilayas pour mettre fin au gaspillage de l'eau des 1.441 fuites enregistrées. Quatre daïras seront ciblées par cette opération d'envergure afin de récupérer près de 2.000 m³ au bonheur de la nature....

Hamzaoui
Benchohra
05 Mai 2024



Algérie : 5 stations de dessalement d'un coup, avec 1,5 million de mètres cubes par jour l'eau ne sera plus un problème

En dépit de la manne céleste qui est tombée ces derniers mois sur le sol algérien, même dans le désert (le Sahara), il faut préparer l'avenir. Le réchauffement climatique et son corollaire – sécheresse et stress hydrique – ne sont pas un épiphénomène passager, ils s'inscrivent dans la durée. L'Algérie a décidé de frapper fort dans le dessalement de l'eau de mer pour faire face à la problématique de la demande croissante, que ce soit pour les usages domestiques, les grandes ambitions agricoles nationales ou pour répondre aux besoins des industriels. Il faut une réponse rapide et massive, Alger s'en donne les moyens. Le groupe Sonatrach a réceptionné un nouveau lot d'équipements dédiés à l'installation de 5 stations de dessalement d'eau de mer. Le tournant majeur a été opéré en 2022 et depuis le pays accélère pour garantir sa sécurité hydrique, la première des batailles, celle sans laquelle il est illusoire de se projeter vers l'avenir ou de parler économie. Ces stations à terme auront une capacité globale de 1,5 million de mètres

cubes d'eau par jour, un pas décisif pour l'approvisionnement en eau potable, surtout pour les régions critiques comme les zones côtières. Pour s'assurer que ces projets essentiels seront livrés dans les délais la Sonatrach a établi un pont aérien en sollicitant le plus gros avion-cargo du monde, l'Antonov AN-124, un appareil ukrainien. Ce pont aérien donne la possibilité d'acheminer directement les équipements vers les sites de construction en un temps très court, ce qui permet d'accélérer tout le projet. La dernière cargaison a atterri à l'aéroport international Houari Boumediene, elle pesait 49 tonnes, du matériel composé entre autres de stations isolées au gaz (GIS). La marchandise a été réceptionnée par des émissaires des filiales de Sonatrach, l'Algerian Energy Company (AEC) et la Société algérienne de réalisation de projets industriels (SARPI).

Souleymane Loum



16 Novembre 2024

En Algérie, l'eau potable, un bien rare en plein été

“Tous les puits sont à sec”..., Abdelkader décrit... la détresse qui s'est installée ... Ce gardien d'école âgé de 50 ans témoigne du désarroi collectif qui s'est emparé de la population face à une crise d'eau... Contrairement à ses voisins, Abdelkader n'avait jusque-là pas été affecté par cette pénurie, car il avait accès à plusieurs puits creusés dans la région. Cependant, la situation a rapidement évolué, en quelques jours. Même ces sources souterraines sont épuisées, obligeant les habitants à s'approvisionner par le biais de camions citernes, dont le coût peut atteindre jusqu'à 3000 DA (environ 15 dollars)

... “Je reçois de l'eau une fois toutes les deux semaines. Je dois stocker dans des citernes, sinon, je suis contraint d'en acheter davantage”, s'est plaint Ali, cafetier au centre-ville de Rahouia. A une quinzaine de kilomètres de là, dans le chef-lieu de Tiaret, la situation est légèrement meilleure, mais reste en deçà des attentes des habitants. “Nous recevons de l'eau une fois par semaine. Mais souvent, la pression est tellement faible qu'elle n'atteint pas les étages supérieurs”, raconte Ahmed, tenancier d'un restaurant au centre-ville. Dans cette région, il n'est tombé que “l'équivalent d'une semaine de pluie” durant tout l'hiver, indique Abdelkader. Avant même l'arrivée de l'été, les réserves étaient déjà largement épuisées et la situation s'est aggravée avec la saison estivale, très sèche. En attendant le raccordement de ces régions au réseau d'eau potable venant des départements voisins, les autorités ont dû recourir à une solution d'urgence. En l'absence de ressources disponibles, des réservoirs d'eau sont alimentés par des citernes géantes avant que le précieux liquide ne soit envoyé dans les foyers. Entre-temps, les canalisations sont en train d'être installées, assure le ministre de l'Hydraulique, Taha Derbal, en déplacement dans la région.

Des sources locales ont également indiqué à TRT français que les autorités ont donné leur accord pour que de nouveaux forages soient effectués. Selon Saci Belgat, professeur à l'Université de Mostaganem..., la région de Tiaret sera “alimentée en eau potable à partir de Chott Chergui, un aquifère majeur de l'Algérie du Nord, Cette crise de l'eau ne se limite pas à la région de Tiaret. Elle touche également d'autres zones du pays à des degrés divers. A l'Est, ... à Annaba et Tarf, ..., en raison de l'absence d'eau potable dans leurs robinets durant plusieurs jours. A Tizi-Ouzou, en Kabylie, les communes sont souvent contraintes d'afficher le planning de distribution d'eau pour leurs quartiers et villages. Malgré une disponibilité d'eau de sources et de certains barrages environnants, les autorités ont choisi d'adopter une approche prudente en ne distribuant l'eau que quelques heures par jour. Cette situation résulte d'une baisse significative de la pluviométrie qui a chuté dans les régions du Centre et de l'Est de 20 à 40% et jusqu'à 70% à l'Ouest, selon l'hydrologue Malek Abdesselam de l'Université de Tizi-Ouzou.

La réponse des autorités

Pour pallier cette situation, les autorités algériennes intensifient leurs efforts afin d'assurer un approvisionnement régulier en eau potable. Ainsi, plusieurs projets de stations de dessalement d'eau de mer sont en cours.

“Nous avons anticipé la sécheresse avec un premier programme qui a mis en œuvre 14 stations produisant 2,2 millions de m³ par jour, soit 18% de l'eau potable pour les citoyens. D'ici 2050, le Sahel, dont l'extrême sud de l'Algérie fait partie, va perdre 20 % de sa pluviométrie. Nous élaborons donc un programme complémentaire pour augmenter notre capacité de dessalement d'eau potable de 18 à 42%”, a déclaré Mouloud Hachlaf, directeur de la communication de l'AEC, Algerian energy company, une filiale de la Sonatrach qui gère la réalisation et le fonctionnement de ces usines de dessalement.

En parallèle, de nombreux barrages sont en construction bien que leur efficacité soit souvent entravée par l'absence de pluie. En revanche, les autorités misent également sur la récupération des eaux usées. Selon les projections du gouvernement, “la récupération des eaux usées pour l'agriculture peut permettre d'économiser près de 0,9 milliard de m³ d'eau, soit 30% du volume destiné à l'AEP et l'industrie”.

Ali Boukhlef

19 Août 2024

TRT FRANÇAIS

Dessalement : La production d'une station de 100.000 m³/j coûte 22 millions \$ par an

... La production d'une station de 100 000 m³/j coûte 22 millions \$ par an

Cependant, parmi les défis du dessalement de l'eau de mer, gourmand en énergie et à l'origine de rejets polluants, il y a le coût de production et l'exploitation des sels et des minéraux, mais aussi la production des équipements destinés à aux stations de dessalement. Ces questions ont été abordées lundi lors des travaux d'une



journée parlementaire organisée à l'Assemblée populaire nationale (APN), intitulée « Dessalement d'eau de mer en tant qu'option stratégique pour l'État : réalisations et défis ». À cette occasion, l'enseignant à l'École nationale supérieure en nanosciences et nanotechnologies (ENSNN), Hacene Mahmoudi, cite par l'APS, a appelé à l'explo-

tation des sels et des minéraux provenant du dessalement d'eau de mer.

Il a noté que les opérations de dessalement dans une station de 100 000 mètres cubes sont capables de générer annuellement près d'un million de tonnes de chlorure de sodium (NaCl), soit l'équivalent de 65 millions de dollars de recettes, alors que la production des eaux dans la même station coûte 22 millions de dollars par an. A noter que les grandes stations de dessalement en activité ont des capacités de plus de 100 000 mètres cubes/jours. Les stations en cours de construction ont des capacités 300.000 mètres cubes/jour chacune...

25 Juin 2024

ALGERIE ECO

Texte de loi de finances 2025 : promouvoir l'économie nationale et améliorer le cadre de vie du citoyen

Le texte de loi de finances pour l'année 2025, adopté samedi par le Conseil de la Nation, prévoit plusieurs mesures visant à promouvoir l'investissement et à soutenir l'économie nationale mais aussi à soutenir le pouvoir d'achat et améliorer les conditions de vie des citoyens. Dans ce cadre, le texte de loi autorise le Trésor public à émettre des titres "sukuk souverains", permettant aux personnes physiques et morales de participer au financement des infrastructures et/ou des équipements publics marchands de l'Etat, avec l'exemption de l'Impôt sur le revenu global (IRG) et l'impôt sur le bénéfice des sociétés (IBS) pour une durée de cinq ans, des produits de ces Sukuk, émis par le Trésor ou négociés dans un marché organisé... Et dans l'objectif d'encourager l'entreprenariat et l'innovation, un abattement correspondant à 30% du bénéfice comptable, dans la limite de 200 millions de DA, est prévu dans le texte, au titre des dépenses effectuées dans le cadre de la recherche et du développement en entreprise et celles engagées dans le cadre des programmes d'innovation ouverte réalisés avec les start-up et les incubateurs, pour la détermination du bénéfice imposable... Dans le volet de la numérisation, le texte de loi prévoit l'exonération de la TVA et des droits de douane, des terminaux de paiement électronique (TPE) et des kits destinés à l'assemblage de ces terminaux, jusqu'au 31 décembre 2027... Par ailleurs, le texte de loi autorise le Trésor à prendre en charge les intérêts pendant la période de différé et la bonification du taux d'intérêt des prêts accordés par les banques publiques, à hauteur de 100%, dans le cadre de la réalisation des logements du programme de type location-vente, d'une consistance de 135.000 logements au titre de l'année 2025. Il prévoit également un abattement de 10% au profit des bénéficiaires de logements dans le cadre des programmes de location-vente "AADL 3" qui ont payé 38% du prix du logement et désirant solder leur logement par anticipation et avant terme éché. Cet abattement sera calculé sur la base du reste du montant à payer des loyers par le bénéficiaire, en un seul paiement... Et pour soutenir davantage le pouvoir d'achat des citoyens, le texte de loi a prévu un certain nombre de mesures et d'exonérations fiscales, telles que celles relatives à la prise en charge de la mesure prise par

les pouvoirs publics pour l'exonération des importations des viandes blanches congelées de la Taxe sur la valeur ajoutée (TVA) durant la période allant du 8 janvier 2024 au 31 décembre 2025...

Le texte de loi de finances 2025 en chiffres:

- Le prix de référence fiscal du baril de pétrole brut retenu est de 60 dollars sur la période 2025-2027.

- Le prix de marché du baril de pétrole brut est à 70 dollars sur la période 2025-2027.

- La croissance économique atteindra 4,5% (2025 et 2026) et la croissance hors hydrocarbures serait de 5% en 2025.

- Le produit intérieur brut (PIB) devrait se situer à 37.863 milliards de DA (278,71 milliards dollars).

- Les exportations de biens atteindraient 50,9 milliards de dollars.

- Les importations de biens devraient se situer à 46,07 milliards de dollars.

- La balance commerciale devrait enregistrer un excédent 4,83 milliards de dollars.

- La balance des paiements devrait réaliser un excédent de 1,17 milliard de dollars.

- L'encours des réserves de change atteindrait 72,95 milliards de dollars, représentant 16 mois d'importations de biens et services.

- Les recettes budgétaires devraient s'améliorer de 3,5% pour atteindre 8.523,06 milliards DA.

- La fiscalité pétrolière s'établirait à 3.453,96 milliards DA.

- Les dépenses budgétaires augmenteraient de 9,9% à 16.794,61 milliards DA.

- Le déficit budgétaire passerait à 8.271,55 milliards DA.

24 Novembre

2024



Commerce extérieur et importation : Nouvelle restructuration en Algérie

L'Algérie amorce une réforme majeure dans son secteur commercial. La séparation entre le commerce intérieur et extérieur s'accompagne d'une restructuration profonde de l'Agence nationale de promotion du commerce extérieur (ALGEX). Cette réorganisation vise à améliorer la gestion des importations et à renforcer les exportations.

Une gestion efficace des importations

Tout d'abord, le ministère du Commerce extérieur, dirigé par Mohamed Boukhari, se charge désormais de superviser les demandes de domiciliation bancaire. Sous sa direction, le Conseil d'orientation d'ALGEX évalue les besoins des opérateurs économiques. Grâce à cette approche, les importations pourront être ajustées aux besoins réels du marché. Ainsi, cela permettra de protéger la production locale tout en évitant les excédents inutiles...

Un meilleur encadrement des échanges commerciaux "extérieur importation ALGEX"

En outre, le président Abdelmadjid Tebboune insiste sur l'importance de contrôler les importations de manière rigoureuse. Il appelle également à favoriser les exportations pour dynamiser l'économie nationale. En réponse, le ministère du Commerce extérieur s'efforce de traiter rapidement les dossiers en attente, tout en donnant la priorité aux projets stratégiques.

Une restructuration stratégique "extérieur importation ALGEX"

Enfin, une réorganisation complète d'ALGEX est en cours. Ce projet clarifiera les responsabilités, renforcera la régulation et optimisera les ressources. Les détails devraient être publiés prochainement dans la presse officielle, marquant ainsi une nouvelle étape pour le commerce algérien.

Jaouad .z



08 Décembre 2024

Entre monde fantastique et réalité numérique : Oussama Muslim, l'écrivain saoudien qui captive la jeunesse algérienne

En mêlant des influences orientales aux codes modernes de la fantasy, Muslim offre aux lecteurs une évasion vers un monde peuplé de djinns et de sorcières, où l'imaginaire se fait, en creux, le miroir de questions sociales et identitaires profondes.

L'afflux d'une foule impressionnante au Salon international du livre d'Alger (Sila) pour accueillir un écrivain saoudien du nom d'Oussama Muslim a révélé un phénomène inattendu :

Celui qui se décrit lui-même comme «le plus célèbres des écrivains méconnus» dépeint un monde parallèle complexe, dans lequel la sorcellerie et les djinns régissent des sociétés autonomes où les humains apparaissent comme des figurants. En ce sens, le roman rappelle les grandes épopées de fantasy occidentales comme Harry Potter ou Game of Thrones, mais en ancrant son récit dans une ambiance orientale, au par-

traintes de la tradition...

Actif sur Instagram, Oussama Muslim rassemble près de 400 000 abonnés, cultivant une relation de proximité avec son public et n'hésitant pas à dialoguer et à échanger sur ses inspirations, et surtout à partager des bribes de son imaginaire. Cet usage des réseaux sociaux lui permet d'entretenir un lien fort avec son lectorat, qui n'est plus simplement lecteur, mais aussi participant à un univers lit-



un roman de fantasy, genre longtemps considéré comme un domaine de l'Occident et qui plus vient d'Arabie Saoudite, trouve en Algérie une terre d'accueil et un public branché et passionné. Venu pour présenter son ouvrage *Khawf* (La peur), Oussama Muslim est un auteur prolifique (il édité 32 romans en neuf ans) ayant un succès qui ne se dément pas dans tout le monde arabe.

En mêlant des influences orientales aux codes modernes de la fantasy, Muslim offre aux lecteurs une évasion vers un monde peuplé de djinns et de sorcières, où l'imaginaire se fait, en creux, le miroir de questions sociales et identitaires profondes. Son ambition est de faire replonger le lecteur dans l'Orient mythique des Mille et Une Nuits, tout en lui offrant une intrigue captivante. L'auteur, diplômé en littérature anglaise de l'université du roi Fayçal à Hofouf, est un pionnier dans le développement de la littérature de genre en Arabie saoudite, une rareté qui tranche avec le conservatisme wahhabite.

fum des Mille et Une Nuits.

Le succès de cet auteur n'est visiblement pas du goût des conservateurs saoudiens, qui voient ses écrits comme une déviance. Pourtant, c'est précisément, selon les analyses du phénomène, cet imaginaire qui semble fasciner les jeunes lecteurs, notamment les femmes qui seraient à la recherche d'un espace de liberté littéraire, où les tabous de la société peuvent être explorés sans être jugés.

L'effet des réseaux sociaux

Les romans de Muslim s'inscrivent dans un courant qui s'appelle la «Ligue arabe de science-fiction», une association rassemblant les auteurs qui rêvent de donner au monde arabe ses propres figures de l'imaginaire. Cette ligue, fondée par Ibrahim Abbas et Yasser Bahjat et d'autres écrivains saoudiens et arabes, entend construire un univers de fantasy et de science-fiction qui puise dans le patrimoine littéraire de la région, mais s'émancipe des con-

téraire qu'il façonne au fil des publications et des commentaires.

Les critiques arabes partagés

D'aucuns qualifient cela de stratégie de promotion finement orchestrée visant à amplifier l'impact de l'auteur sur les jeunes générations. D'autres y voient un signe de l'évolution des moyens de diffusion de la littérature dans le monde arabe. La publication de vidéos, les discussions en ligne et les communautés qui se forment autour de ces œuvres constituent des cercles de passionnés...

Ce renouveau de la littérature issue des réseaux sociaux et des plateformes numériques, avec de nouveaux codes littéraires, ouvre la littérature à un lectorat jeune (de ceux qui sont appelés la génération Z).

Amel Blidi

El Watan
LE QUOTIDIEN INDÉPENDANT

12 Novembre 2024

Avec plus de 4,5 millions de visiteurs: Le SILA 2024 bat tous les records

Le rideau est tombé samedi sur la 27e édition du Salon international du livre d'Alger (SILA), confirmant son statut d'événement culturel majeur non seulement en Algérie mais aussi à l'échelle internationale. Avec plus de 4,5 millions de visiteurs enregistrés, cette édition 2024 s'inscrit comme un succès retentissant qui témoigne de la vitalité de la culture littéraire algérienne.

La cérémonie de clôture, présidée par la ministre de la Culture et des Arts, Dr. Soraya Mouloudji, s'est dé-

roulée dans l'enceinte prestigieuse du Palais des Expositions Safex d'Alger. L'événement a réuni un parterre de personnalités de premier plan, représentant tant les institutions nationales que le corps diplomatique. La présence remarquable de l'ambassadeur du Qatar, Abdulaziz Ali Al-Naama, a souligné l'importance accordée à ce pays du Golfe, invité d'honneur de cette édition. Le pavillon qatari s'est particulièrement distingué en remportant le prix du « Meilleur stand » du salon. Une récompense méritée pour cette installation qui a su captiver les visiteurs grâce à une scénographie innovante, mêlant habilement tradition et modernité. Le stand, véritable vitrine de la culture qatarie, a proposé une expérience immersive alliant éléments patrimoniaux et technologies contemporaines.

L'un des moments forts de cette cé-

lémonie a été la remise des prix du concours « Mon premier livre », une initiative lancée sous l'impulsion du président de la République Abdelmadjid Tebboune pour soutenir la jeune création littéraire. Le jury, présidé par Dr. Inchirâh Saâdi, a examiné pas moins de 81 œuvres créatives, témoignant de la vitalité de la jeune scène littéraire algérienne. Dans la catégorie langue arabe, Belkasmi Mounsef s'est distingué avec son roman « Aria Al-Qash » (Le foin nu), tandis qu'Amal Ben Abdal-

ah a été récompensée dans la catégorie amazighe pour « Tajawat Dou Baggio ». Chaque lauréat s'est vu remettre une récompense de 500 000 dinars, accompagnée d'une attestation honorifique. Le prix dans la catégorie des langues étrangères n'a pas été décerné cette année, le jury ayant estimé que les œuvres soumises ne répondaient pas aux critères établis. « Ces chiffres de fréquentation exceptionnels viennent réfuter catégoriquement les thèses sur le désintérêt supposé des Algériens pour la lecture », a souligné la ministre Mouloudji dans son discours de clôture. Elle a particulièrement insisté sur la qualité du programme culturel qui a accompagné le salon, avec des conférences et des débats animés par des intellectuels de renom. Cette 27e édition, placée sous le slogan « Lire pour triompher », a revêtu une dimension historique particulière en coïncidant avec le 70e anniversaire

du déclenchement de la Guerre de libération nationale. Un symbole fort qui a été souligné tout au long de la manifestation, notamment lors d'une conférence d'hommage à l'écrivain et critique culturel Ameziane Ferhani, disparu fin 2023. Le commissaire du SILA, Mohamed Igreb, a dressé un bilan plus que positif de cette édition qui a rassemblé 1007 maisons d'édition venues de 40 pays. Il a particulièrement salué la présence remarquable de la Palestine, du Sahara occidental et de la Mauri-

Mohand Seghir

La
Sentinelle

18 Novembre 2024

La Révolution algérienne dans la littérature étrangère

La Révolution algérienne dans la littérature a un impact au-delà des frontières du pays devenue ainsi un symbole universel de résistance.

«La Révolution algérienne dans les écritures arabes et mondiales», a fait l'objet récemment d'une conférence au Sila. La rencontre a attiré un public passionné, venu découvrir comment cet événement historique a marqué et continue d'influencer les auteurs dans le monde.

Des écrivains britanniques et italiens fascinés et solidaires

2 spécialistes, Abdelmadjid Boudjella, enseignant-chercheur à l'Université de Tlemcen et Hacène Habib Laouleb, historien tunisien, ont exploré la réception de la Révolution algérienne dans les sphères littéraires. Pour eux, celle-ci a transcendé les frontières pour devenir un symbole universel de résistance pour de nombreux écrivains.

Boudjella a captivé l'auditoire avec une analyse minutieuse des écrits étrangers, principalement anglais et italiens.

«La perception occidentale est complexe et souvent influencée par le contexte géopolitique», a-t-il affirmé.

Boudjella a rappelé comment des intellectuels et des écrivains britanniques et italiens ont observé cette lutte avec une fascination teintée de solidarité. Il a mentionné des figures littéraires britanniques qui ont dénoncé les abus coloniaux et exprimé un soutien moral. Il a détaillé la façon dont ils ont abordé le sujet, souvent de manière allusive pour éviter la censure. «Certains ouvrages traitent de l'Algérie de manière indirecte, en utilisant métaphores et allégories pour éviter la confrontation directe avec les autorités», a-t-il expliqué.

La révolution algérienne, un « mythe fondateur » et un « modèle de résistance »

Boudjella a décrit comment la proximité méditerranéenne entre l'Algérie et l'Italie a favorisé une empathie particulière. Selon lui, des romanciers et des essayistes italiens ont évoqué la brutalité de la guerre et le courage des Algériens, témoignant de la fascination des intellectuels italiens pour les mouvements de libération.

«L'Italie, qui a résisté au fascisme, trouva en l'Algérie un écho historique qui résonnait», a-t-il souligné. Cette approche a contribué à forger une solidarité intellectuelle et à sensibiliser l'opinion publique européenne aux horreurs de la guerre.

Habib Laouleb s'est intéressé aux œuvres arabes nourries par la Révolution algérienne. Il a rappelé que la guerre, au-delà de sa dimension algérienne, est devenue un symbole puissant pour l'ensemble du monde arabe. «La révolution algérienne a été perçue par de nombreux écrivains arabes comme un mythe fondateur, un modèle de résistance qui dépassait les frontières nationales pour incarner les aspirations à la liberté du monde arabe», a-t-il déclaré. Selon Laouleb, la guerre d'indépendance a marqué l'imaginaire collectif et littéraire arabe, au point de devenir une référence incontournable pour les écrivains et poètes de l'époque.

La révolution algérienne source de nouveaux vocabulaire et lexique

Laouleb a cité l'Égyptien Youssef Idriss dont les récits font écho à l'esprit de la révolution. Pour ces auteurs, l'Algérie était bien plus qu'un pays en guerre, elle représentait un phare d'espoir pour tous ceux qui aspiraient à l'émancipation et à la dignité.

Il a évoqué des poètes syriens et libanais qui dans leurs vers ont chanté la bravoure des moudjahidine et le sacrifice du peuple. «La révolution algérienne a offert un vocabulaire nouveau, un lexique de résistance repris par les écrivains arabes pour dénoncer l'oppression dans leurs propres pays», a-t-il renchéri. Pour

lui, cette influence va au-delà des simples écrits et s'inscrit dans une dynamique de libération culturelle et politique qui a transcendé les générations.

Walid Souahi

16 Novembre 2024

Horizons
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Nos écrits sur la Révolution Algérienne : Avons-nous assez écrit sur novembre ?

Une pléiade d'historiens, auteurs et professeurs d'universités ont animé, vendredi, une rencontre historique sur les écrits publiés à ce jour, leur nombre, contenu et angle d'attaque traitant la Révolution de Novembre 1954, à la faveur de la 27^e édition du Salon international du livre d'Alger.

Les intervenants étaient unanimes qu'on n'écrit jamais assez sur cette glorieuse Révolution ayant marqué l'histoire du XX^e siècle dans le monde, et dont hélas, plusieurs zones demeurent inexplorées, peu connues ou méconnues. Pour Fouad Soufi, historien de la ville d'Oran, la circulation de l'information historique est nulle en Algérie. Il plaide pour une ouverture urgente et complète des archives algériennes afin de permettre aux chercheurs de travailler convenablement. «Il faut développer nos recherches et agir autrement pour ne plus avoir de zones d'ombres dans notre histoire», a-t-il fait savoir. Pour Amar M'hand Amar de l'université d'Oran, un tel débat est important dans la mesure où il pose une question pertinente, celle de savoir qu'avant nous écrit autour du 1^{er} novembre. L'intervenant a souligné que beaucoup de points positifs ont caractérisé l'écriture de l'histoire de la guerre de libération nationale, mais qu'il y a quand même des lacunes et des insuffisances qu'il faut revoir. «L'histoire de l'Algérie est très complexe. Nous devons aller plus loin dans la recherche et accompagner la nouvelle génération dans ses travaux de recherche. Il y a plus de 40 instituts d'histoire en Algérie, il faut ouvrir les portes aux jeunes chercheurs», a-t-il préconisé. Redouane Chafou, jeune chercheur de la wilaya d'El-Oued a énuméré quelques écrits de pays arabes sur la Révolution algérienne, avec notamment ceux des auteurs jordaniens. Mustapha Sadaoui de Bouira estime que la bureaucratie entrave les travaux de chercheurs. Au sujet de la relation entre le peuple et l'histoire, il déclare : «Le peuple algérien crée l'histoire, il ne l'écrit pas, tandis que d'autres peuples n'ayant aucune histoire parviennent à bien écrire leur histoire», a-t-il noté, avant d'avancer quelques statistiques sur les publications traitant de la guerre de Libération nationale qu'il estime insuffisantes. «En 2004, les livres traitant de la Révolution algérienne étaient 4.000, en langue française, et 300, en arabe. Entre master et doctorat, j'ai compté 138 thèses en 2012 et plus de 300 actuellement, ce qui est insuffisant», a-t-il fait savoir. Mustapha Sadaoui a noté que les thèses universitaires traitent l'histoire événementielle, préférant des sujets précis évoquant une date, une personne ou un événement et non pas l'exploration d'un problème de recherche.

Beaucoup de points positifs ont caractérisé l'écriture de l'histoire de la guerre de libération nationale, mais qu'il y a quand même des lacunes et des insuffisances qu'il faut revoir.

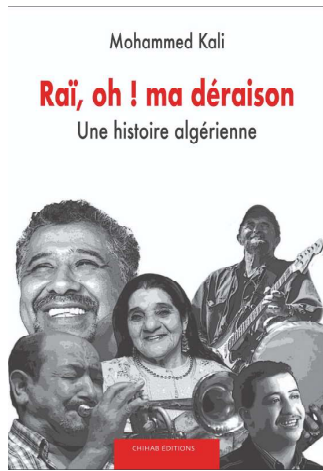
Kader Bentounes

09 Novembre 2024

EL MOUDJAHID

[LIVRE]

Raï, oh ! Ma déraison
de Mohammed Kali
Editions : Chihab ,2024



A travers cet essai, Mohammed Kali revient à la genèse du genre, à savoir comment le Raï trab a-t-il accouché du Raï dit moderne, et comment ce dernier a évolué depuis son internationalisation

Les cimetières d'Oran

Saddek BENKADA

Almakhtut editions,2024



Dans ce livre l'auteur fait un tour historique des cimetières de la ville d'Oran. Depuis sa création, jusqu'à aujourd'hui, la ville a connu une multitude de transformations dans sa structure urbaine, et d'événements marquants, ce qui n'a pas été sans conséquences sur ses espaces d'inhumations.

[REVUE]

Sciences Humaines

N°77 - Décembre 2024

Le nouvel âge des idées politiques



Nous assistons à une mutation profonde des représentations, des valeurs et des enjeux politiques. Dans ce dossier, nous avons voulu donner la parole à celles et ceux qui pensent cette mutation. Si les idées changent le monde, quelles sont celles qui sont aujourd'hui produites et diffusées ? Par quels acteurs, quels canaux ?

[FILM]

Deux vies pour l'Algérie

Documentaire réalisé par Jean Asselmeyer et Sandrine-Malika Charlemagne



En 1994, à plus de soixante-dix ans, Gilberte et William Sportisse, menacés par le FIS, arrivent d'Algérie. Lui de langue maternelle arabe, ils forment un couple de combat, commencé pour l'indépendance de l'Algérie, toujours d'une foi inébranlable en l'humain